

Monsieur le Président,

Lors de notre dernière réunion, tenue à Paris en novembre 1990, nous avons pris note des événements extraordinaires qui ont fait passer l'Europe de la Guerre froide et de la confrontation à l'unité et à la coopération. Le contraste entre les événements actuels et ce nouveau contexte politique ne pourrait être plus brutal.

Au moment où nous nous rencontrons à Helsinki, des soldats canadiens poursuivent leur travail en Europe. Ils sont 1 200 en Bosnie et en Croatie. Comme en 1914 et en 1939, le Canada est présent en Europe, la sécurité du Canada étant directement liée à celle de l'Europe. Nous accordons une grande importance à notre engagement envers la sécurité européenne.

C'est pourquoi un bataillon canadien se trouve actuellement à Sarajevo, où il assure la protection de l'aéroport pour que les enfants, les personnes âgées, les femmes et les hommes de tous les groupes ethniques puissent survivre au milieu d'un conflit tragique et destructeur.

C'est pourquoi nous souhaitons qu'une solution pacifique soit trouvée pour la population tout aussi éprouvée du Nagorny-Karabakh.

Notre réunion de Paris était, à de nombreux égards, beaucoup plus facile, non seulement parce que les circonstances politiques étaient plus agréables, mais aussi parce que notre tâche était plus simple. Nous avions un objectif commun : exposer les grandes lignes d'une nouvelle vision pour la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) dans une nouvelle Europe.

Ici, notre tâche est différente et plus difficile. Nous devons mettre en pratique les concepts élaborés à Paris et prendre des mesures en vue d'assurer une véritable sécurité.

À mon avis, ici, à Helsinki, nous prenons des mesures qui modifieront radicalement la CSCE par rapport à ce qu'elle était lorsque que nos prédécesseurs l'ont fondée, il y a 16 ans.

Nous devons tous changer notre façon de voir et notre comportement. Ce qui ne veut pas dire que les engagements que nous avons solennellement pris au fil des ans ne sont plus valides, ni que les principes fondamentaux de paix, d'égalité souveraine, de sécurité et de stabilité qui sous-tendent la CSCE sont affaiblis. Au contraire, ces principes n'ont jamais été aussi importants, pertinents ou réalisables.

Nous devons maintenant adapter nos façons d'agir aux nouvelles réalités, ce qui n'est jamais facile. Pour y parvenir, il faut faire des compromis, tenter de comprendre le raisonnement des autres et faire preuve de responsabilité politique.